



Publication du rapport final de l'Initiative Conjointe de Recherche sur les Enfants et le VIH/SIDA - Londres

12 février 2009

Comtesse Albina du Boisrouvray

Mesdames et Messieurs, chers confrères, chers amis,

Je m'appelle Albina du Boisrouvray et je suis la Fondatrice et Présidente de l'Association François-Xavier Bagnoud - FXB International. Au nom de l'Initiative Conjointe de Recherche sur les Enfants et le VIH/sida (JLICA), je suis heureuse de vous accueillir à cet événement qui marque la publication du rapport final de la JLICA.

J'aimerais tout d'abord remercier les organisations qui ont rendu cette journée ainsi que tout le travail de la JLICA possibles. Aux côtés de FXB International, et ce depuis le début, plusieurs partenaires fondateurs ont soutenu les efforts de la JLICA. Je veux parler de :

La Fondation Bernard van Leer
Le Centre FXB pour la Santé et les Droits de l'Homme de l'Université de Harvard
La Global Equity Initiative de l'Université de Harvard
Le Human Sciences Research Council, et
L'UNICEF

J'aimerais également remercier les principaux donateurs de la JLICA:

- Le Programme irlandais d'aide publique Irish Aid
- Le Département du Royaume-Uni pour le développement international
- Le Gouvernement néerlandais
- La Fondation Bill & Melinda Gates, et
- ONUSIDA

Beaucoup d'autres organisations ayant apporté une contribution considérable à la JLICA sont représentées aujourd'hui. Vos efforts collectifs seront capitaux dans la réalisation des actions préconisées dans le rapport de la JLICA.

J'aimerais aussi exprimer ma gratitude envers les partenaires qui ont co-organisé l'événement d'aujourd'hui en collaboration avec la JLICA, à savoir :

- Save the Children UK.
- The UK AIDS Consortium on AIDS and International Development
- Enfin, un grand merci à la branche britannique de l'UNICEF qui nous a généreusement proposé d'utiliser ses nouveaux locaux.

Pourquoi ce rapport est-il si important ?

Ce rapport propose un programme d'actions claires et réalisables.

Je n'entrerai pas dans les détails des recommandations car celles-ci seront abordées dans les prochaines séances. Simplement, je souhaiterais rappeler les principes fondateurs de ce rapport :

- Une approche centrée sur la famille, un engagement communautaire et des services distribués équitablement et basés sur la Convention relative aux Droits de l'Enfant, sans oublier une approche intégrée de la distribution des services.
- L'importance d'injecter directement les investissements au profit des familles et des communautés - et la palette de solutions d'investissement est large : le transfert de liquidités et/ou des activités génératrices de revenus (AGR), en choisissant ce qui est le plus adapté aux réalités locales, car ces personnes se situent en amont de la possibilité d'accéder au microcrédit. Investir dans les populations, c'est investir dans le capital humain, investir dans des outils qui leur donneront la possibilité de rendre à leur communauté ce qu'elles ont reçu, avec les intérêts, en élevant une génération de futurs citoyens et en devenant des acteurs autonomes de leur économie locale.

Je souhaite remercier deux personnes en particulier :

- Tout d'abord le catalyseur de l'initiative : Dr Lincoln Chen

C'est à lui que l'Initiative Conjointe de Recherche doit son existence. FXB a contacté ce visionnaire il y a quatre ans en lui demandant comment remettre les orphelins et les enfants vulnérables au premier rang des préoccupations de la planète. C'est ainsi qu'en juin 2005, il a convoqué une réunion avec Bilge Bassani de FXB International, Peter McDermott de l'UNICEF, Peter Laugharn de la Fondation Bernard van Leer, Peter Bell de l'organisation CARE et Alex De Waal du SSRC. A l'issue de cette journée de brainstorming, le concept de l'Initiative conjointe de recherche sur les enfants et le VIH/sida a été élaboré. Pendant plus d'un an, Lincoln Chen a assidûment défendu ce projet auprès des partenaires intéressés jusqu'à ce que la JLICA soit officiellement créée le 10 octobre 2006, sous la direction compétente de Peter Bell et d'Agnes Binagwo, et avec la participation de huit présidents de groupes exceptionnels et de deux membres du Secrétariat. C'est avec passion que chaque participant met ses connaissances au service de ce projet de recherche.

- J'ai ensuite une pensée particulière pour le Dr. James Oleske. Pédiatre dans le New Jersey, il fut, dans les années 80, l'un des premiers à traiter les enfants atteints du sida dans les quartiers les plus pauvres de Newark décimés par la maladie. Tout en exerçant sa profession à l'hôpital pour enfants de Newark, le Dr. Oleske fut le premier à découvrir que les bébés n'étaient pas épargnés par le

VIH/sida. Alors qu'il continue d'œuvrer auprès des enfants affectés par le VIH/sida et de leurs familles avec l'aide des communautés locales démunies, il appréciera particulièrement la lecture de ce rapport.

Les faits présentés dans le rapport de la JLICA confirment en effet que si des mesures urgentes ne sont pas prises dès maintenant pour réduire la pauvreté des familles, les investissements consacrés aux programmes de lutte contre le VIH et le sida ne permettront pas d'obtenir les résultats escomptés. Une sécurité économique de base peut soulager la détresse des familles, les aider à investir dans la santé et l'éducation de leurs enfants, payer les produits de première nécessité comme la nourriture, les médicaments et le transport vers les centres de soins, et améliorer considérablement leur usage des services disponibles. La protection sociale est le moyen le plus efficace de vaincre les barrières de la pauvreté qui empêchent trop souvent les enfants et leurs familles de profiter pleinement des programmes de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH et du SIDA.

Et maintenant, que faut-il faire ?

Ensemble, nous sommes actuellement dans une phase où il est extrêmement urgent d'agir – mais aussi où des possibilités extraordinaires s'offrent à nous - pour améliorer la vie des enfants affectés par le VIH et le sida.

Face à l'effondrement économique mondial, nous devons veiller à ce que le poids de la crise ne s'abatte pas sur les plus fragiles, c'est-à-dire les enfants, leurs familles et les communautés affectées par le sida et la pauvreté.

Les recommandations présentées dans ce rapport sont étayées par deux années de recherches et plus de 50 analyses systématiques et autres études élaborées par la JLICA.

Il est important de souligner que ces recherches confirment ce que les membres des communautés affectées elles-mêmes savent depuis longtemps, tout comme bon nombre d'entre vous qui travaillez sur le terrain. Nous savons, par exemple, qu'une approche centrée sur la famille est la solution la plus efficace pour assurer le bien-être des enfants. Nous savons aussi que pour obtenir les meilleurs résultats, les services doivent être intégrés pour améliorer et développer simultanément les nombreuses facettes du bien-être de l'enfant, en associant la santé, la nutrition, l'éducation et le renforcement économique de la famille.

FXB International a lancé ces idées et les met en pratique sur le terrain depuis vingt ans. Certains d'entre vous l'ont également fait mais nombreux sont ceux qui sont restés sceptiques au sein des décideurs. Le moment est donc également venu de remercier encore et encore le regretté Dr. Jonathan Mann. Sa conceptualisation du « lien inextricable entre la santé et les droits de l'homme » nous a appris que lorsque les droits fondamentaux sont bafoués, les politiques de santé publique ne sont pas viables et n'ont pas d'impact. C'est en mettant l'enseignement de Jonathan en

pratique qu'au cours des vingt dernières années, FXB International a réussi à sortir des millions de personnes de la pauvreté, sans espoir, pour les amener à subvenir à leurs besoins dans la dignité. Ses deux ouvrages « AIDS in the World » devraient être une lecture obligatoire.

Le travail de la JLICA apporte enfin les preuves solides pour convaincre tous ceux qui ont besoin de les entendre et d'agir en conséquence. Il corrobore les résultats d'autres recherches importantes, notamment celles effectuées par l'Equipe de travail inter-institutions pour les enfants sur le VIH et le sida.

Les résultats de la JLICA n'identifient pas de modèle de politique unique applicable à tous les pays. C'est aux décideurs qu'il appartiendra de faire des choix selon les priorités et les opportunités nationales. Toutefois, la JLICA propose une série d'options dans lesquelles les décideurs peuvent avoir toute confiance.

Nous disposons désormais d'informations solides et claires mais nous savons tous que la plus grande difficulté sera de les traduire en actions. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici aujourd'hui : pour puiser dans notre immense expérience collective et vision stratégique afin de planifier la marche à suivre pour aider les enfants affectés par le sida et la pauvreté.

Je ne saurais vous dire à quel point je suis heureuse de voir autant d'organisations prendre le problème des enfants vulnérables au sérieux et se donner la main pour trouver des solutions durables. Mon combat était bien solitaire il y a vingt ans, lorsque j'ai décidé de consacrer ma vie aux orphelins du sida et aux enfants vulnérables. Ils ont besoin de notre amour et de notre engagement. Mais, désormais, nous disposons d'un outil merveilleux avec l'Initiative Conjointe de Recherche sur les Enfants et le VIH/sida pour influencer les politiques des gouvernements.

Il est de notre responsabilité à tous de sauver les millions d'enfants engendrés par le sida et les millions d'autres qui vivent dans une extrême pauvreté et qui dérivent loin de leurs sociétés, tous ces enfants que j'appelle la « génération larguée ». En investissant dans ces enfants et dans les familles qui les élèvent, nous rendons notre monde meilleur et plus sûr.

Je vous remercie pour votre contribution et votre volonté de faire avancer les recommandations de la JLICA.

Une icône de ma vie d'étudiante nous disait :

« Soyons réalistes et demandons l'impossible. »

Tous ensemble, faisons en sorte que l'impossible devienne possible grâce aux outils de la JLICA.

Merci.